

Football/Transferts/Ligue 1

Bordeaux et Henry, ça se précise

AFP
Bordeaux/France

COUP de foudre au Haillan ? En quête d'un successeur à Gustavo Poyet dont la mise à pied devrait déboucher vendredi sur un licenciement, Bordeaux a misé sur Thierry Henry, champion du monde 1998 prêt à son tour à franchir le pas. On en oublierait presque que les Girondins sont actuellement en Belgique pour préparer leur barrage aller de Ligue Europa contre La Gantoise, dernière étape pour s'offrir un automne européen, sous la férule de l'intérimaire Éric Bedouet. Depuis jeudi dernier et la sortie virulente de Poyet à l'égard de sa direction, c'est la recherche d'un nouveau coach qui accapare le quotidien de la direction bordelaise. Et elle n'a pas été vaine. Le nom de l'ancien crack des Gunners, cité au Haillan dès vendredi au même titre que ceux de Laurent

Blanc, Jürgen Klinsmann, Claudio Ranieri, Jocelyn Gourvennec ou encore Rémi Garde, revient avec insistance ces dernières heures et les chances de le voir débarquer à la tête des Girondins sont montées en flèche. Selon RMC Sport, le recordman des buts en équipe de France aurait même dit oui aux Girondins. Selon 20 Minutes, il doit se rendre jeudi aux États-Unis pour rencontrer les Américains de GACP, qui deviendront officiellement propriétaires des Girondins le 28 septembre prochain à l'issue d'un vote à Bordeaux-Métropole. Pour l'heure, aucun dirigeant ne veut ou ne peut confirmer ce mariage en raison: la procédure de licenciement enclenchée contre Poyet, dans les faits toujours en poste, prendra fin vendredi. **L'aval de Wenger** A 41 ans, celui qui vient de faire ses premières armes en Belgique comme adjoint en charge des attaquants des Diables Rouges - la Fédération belge ne désespé-



Photo : D.R.

L'union entre Thierry Henry et les Girondins de Bordeaux sera peut être définitivement scellée ce jeudi à New-York.

rait pas récemment encore de le convaincre de passer premier adjoint du sélectionneur Roberto Martinez - deviendrait le septième champion du monde 1998 à épouser la carrière de coach principal, après Didier Deschamps, Laurent Blanc, Lionel Charbonnier, Bernard Diomède, Zinédine Zidane et Patrick Vieira. Dernièrement, l'entourage de l'idole d'Highbury s'est renseigné sur les us et coutumes des Girondins, le contexte bordelais mais

aussi sur les arguments sportifs et financiers que doit apporter GACP, appelé à valider in fine sa candidature. En coulisses, son profil, ses connaissances du football, ont fait l'unanimité et il a même reçu l'aval d'Arsène Wenger, son ancien manager à Arsenal, via le quotidien Corse-Matin: "Oui, il a envie de le faire. Il est intelligent et il en a les qualités. La question existentielle que l'on se pose toujours, c'est de savoir si on est prêt à sacri-

fier sa vie pour le métier d'entraîneur". Par le passé, les Girondins ont donné deux fois leur chance à des novices. En 2007 d'abord avec Laurent Blanc pour une réussite insolente (champion de France et Coupe de la Ligue en 2009) synonyme de tremplin vers les Bleus et le Paris SG; puis en 2014 à Willy Sagnol, en le débouchant des Espoirs français, mais l'idylle s'est conclue par un divorce en mars 2016. **Risque assumé ?** En terme d'image, l'arrivée d'Henry permettrait à Bordeaux de redevenir un peu plus glamour que ces dernières saisons où il vivait derrière le Top 4, au grand désespoir de ses supporters inquiets par ailleurs de la tournure de la passation des pouvoirs à venir. En rejoignant ce Bordeaux-là, instable avec ses entraîneurs depuis la fin de l'ère Laurent Blanc en 2010, qui s'est affaibli durant l'intersaison avec la perte du Brésilien Malcom parti à Barcelone et pointe à une décevante 18e place en L1

cette saison après deux journées, Henry prendrait de son côté un risque pour la suite de sa carrière d'entraîneur en cas d'échec. Une donnée que +Titi+ a assurément mesurée, de même que les moyens qui seront mis à sa disposition pour les neuf derniers jours du mercato. Sur ce point, le temps presse vraiment. Pour son barrage aller, Bordeaux rêvait de se présenter à Gand avec un nouvel avant-centre fraîchement débarqué. Mais à force de tâtonner, le dossier du Brésilien Pedro (21 ans, 1,85 m), l'actuel meilleur buteur de son championnat avec Fluminense et convoqué pour la première fois par son sélectionneur Tite pour les matches amicaux de septembre, n'a toujours pas abouti. Et les plans B qui circulent ne suscitent guère d'enthousiasme chez les décideurs girondins. A voir désormais si l'aura ou le carnet d'adresse d'Henry ne vont pas changer cette donne.

Ligue Europa 2018-2019/Barrages aller

Bordeaux en Belgique sur fond de rumeur Henry

AFP
Paris/France

BORDEAUX se déplace jeudi en Belgique pour affronter La Gantoise en barrage aller d'Europa League, plombé par un mauvais début de championnat et escorté par la rumeur d'une arrivée de Thierry Henry pour remplacer son entraîneur Gustavo Poyet, mis à pied. Le meilleur buteur de l'histoire des Bleus aurait accepté de prendre la succession de Poyet, selon RMC Sport, alors que l'intérim est actuellement assuré par Eric Bedouet. Ironie de l'histoire, le dos-

sier Henry prend de l'épaisseur le jour où les Girondins débarquent en Belgique, alors que "Titi" était jusqu'ici membre du staff des "Diables Rouges". Dans les autres affiches, le Celtic Glasgow, éliminé au troisième tour de qualification de la Ligue des champions, ira défier les Lituaniens de Suduva Marijampole, tandis que le Séville FC affrontera les Tchèques du Sigma Olomouc. Bâle recevra Apollon Limassol, l'Olympiakos accueillera Burnley, et Besiktas ira chez le Partizan Belgrade. Les clubs qualifiés à l'issue des matches retour, le jeudi 30 août, accéderont aux phases de groupe de la C3. Ils connaîtront l'identité de



Photo : D.R.

Artem Dzyuba sera la première arme offensive du Zenith Saint-Petersbourg qui accueille Molde.

leurs adversaires lors du tirage au sort prévu le 31 août à Monaco. **Matches aller de barrage de C3:** Jeudi: (16h00 GMT) Saint-Peters-

bourg (Russie) - Molde (Norvège) Torpedo Koutaïssi (Georgie) - Ludogorets Razgrad (Bulgarie) (16h30 GMT) AS Trencin (Slovaquie) - AEK Larnaca (Chypre)

(17h00 GMT) Sigma Olomouc (République Tchèque) - FC Séville (Espagne) APOEL Nicosie (Chypre) - Astana (Kazakhstan) Suduva Marijampole (Lituanie) - Celtic Glasgow (Ecosse) FC Sheriff Tiraspol (Moldavie) - Qarabag (Azerbaïdjan) (17h05 GMT) Sarpsborg (Norvège) - Maccabi Tel-Aviv (Israël) (17h15 GMT) Malmö FF (Suède) - Midtjylland (Danemark) (18h00 GMT) Bâle (Suisse) - Apollon Limassol (Chypre) Atalanta Bergame (Italie) - FC Copenhague (Danemark) F91 Dudelange (Luxem-

bourg) - CFR Cluj (Roumanie) Olympiakos (Grèce) - Burnley (Angleterre) (18h30 GMT) Olimpija Ljubljana (Slovenie) - Spartak Trnava (Slovaquie) Genk (Belgique) - Brøndby (Danemark) Partizan Belgrade (Serbie) - Besiktas (Turquie) Rapid Vienne (Autriche) - Steaua Bucarest (Roumanie) Zarya Louhansk (Ukraine) - Leipzig (Allemagne) (18h45 GMT) Glasgow Rangers (Ecosse) - FC Oufa (Russie) Rosenborg (Norvège) - Skendija 79 (Macédoine) La Gantoise (Belgique) - Bordeaux (France)

Tennis/US Open 2018

Serena Williams tête de série N.17

AFP
New York/États-Unis

L'AMÉRICAINNE Serena Williams, de retour récemment d'un congé de maternité, sera la tête de série N.17 de l'US Open (27 août-9 sept), ont annoncé mardi les organisateurs du 4e et dernier tournoi du Grand Chelem de l'année. Williams, 36 ans, occupe actuellement la 26e place du classement WTA, mais les organisateurs du tournoi new-yorkais ont tenu compte de sa longue ab-

sence après avoir donné naissance en septembre à sa fille, et de son palmarès, comme leurs homologues de Wimbledon en juillet où elle était tête de série N.25 alors qu'elle pointait au-delà de la 100e place mondiale. En revanche, les organisateurs du tournoi de Roland-Garros, le premier tournoi majeur que Williams disputait depuis l'Open d'Australie 2017, ne lui avaient pas octroyé le statut de tête de série en juin. L'ancienne N.1 mondiale, sacrée à six reprises à Flus-



Photo : D.R.

Serena Williams va aborder l'US Open 2018 en position de tête de série n°17.

hing Meadows, la dernière fois en 2014, bénéficiera

grâce à cette décision d'un tableau a priori moins

compliqué. Elle évitera ainsi une joueuse du top 8 mondial jusqu'aux 8e de finale. La cadette des sœurs Williams, qui a remporté 23 titres du Grand Chelem, est précédée dans la liste des têtes de série par son aînée, Venus (N.16). La Roumaine Simona Halep, N.1 mondiale, a hérité sans surprise du statut de tête de série N.1, devant sa dauphine au classement WTA, la Danoise Caroline Wozniacki, et l'Américaine Sloane Stephens, lauréate de l'édition 2017 et 3e mondiale.

Dans le tableau masculin, les organisateurs ont suivi le classement ATP avec notamment pour trois premières têtes de série l'Espagnol Rafael Nadal, tenant du titre et N.1 mondial, le Suisse Roger Federer (N.2) et l'Argentin Juan Martín Del Potro (N.3). Le Serbe Novak Djokovic, favori de beaucoup d'observateurs après son sacré à Cincinnati et son retentissant retour au premier plan, est tête de série N.6, conformément à son classement mondial.